

**Conseil de sécurité**

Distr.
GÉNÉRALE

S/1998/1166
14 décembre 1998
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 14 DÉCEMBRE 1998, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT
DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

J'ai l'honneur de vous informer des éléments nouveaux concernant ma mission de bons offices à Chypre intervenus depuis l'adoption, le 29 juin 1998, de la résolution 1179 (1998) du Conseil de sécurité.

Les 25 et 30 septembre 1998, j'ai rencontré successivement à New York M. Glafcos Clerides et M. Rauf Denktash. Lors de ces entretiens, j'ai proposé que mon Représentant spécial adjoint pour Chypre, Mme Ann Hercus, engage dans l'île un processus de pourparlers avec les deux parties afin de réduire la tension et de faciliter les progrès vers un règlement juste et durable. Les deux dirigeants se sont dits favorables à ce processus et ont promis de coopérer à sa réalisation d'une manière constructive et souple.

Le 16 octobre 1998, mon Représentant spécial adjoint a inauguré une série de rencontres confidentielles avec les deux dirigeants. Les deux parties ont convenu que ces "navettes" aborderaient trois ensembles de problèmes : la réduction de la tension, les questions fondamentales et les questions humanitaires et de bonne volonté. Au cours des huit dernières semaines, de nombreuses rencontres ont eu lieu ainsi que des consultations avec les représentants de la Grèce et de la Turquie.

Je me félicite de la façon constructive avec laquelle M. Clerides et M. Denktash participent à ces pourparlers. Je considère également positif que les deux dirigeants en aient respecté le caractère confidentiel. Les deux parties ont bien précisé qu'elles étaient déterminées à éviter la tension, construire la paix à Chypre et dans la région et parvenir à un règlement d'ensemble du problème de Chypre par des moyens pacifiques. Chacun des deux dirigeants assume la difficile responsabilité de ne représenter dans ce processus que les vues et les aspirations de sa partie, mais les deux hommes ont une responsabilité conjointe s'agissant de trouver une solution concrète, mutuellement acceptable par les deux parties et tournée vers l'avenir.

Alors que les pourparlers se poursuivent, la souplesse de la démarche adoptée par les deux parties permet d'espérer que des progrès tangibles seront accomplis dans la réalisation des objectifs susmentionnés. Parmi les éléments abordés au cours de ces pourparlers, on peut citer, entre autres, la détermination à renoncer à la menace ou à l'emploi de la force, la volonté d'empêcher un nouvel accroissement des forces militaires et des armements et,

par conséquent, de faire prévaloir le principe de réductions réciproques importantes, et la confirmation de l'acceptation de l'ensemble des mesures de la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre, qui vise à réduire la tension le long des lignes de cessez-le-feu, ainsi que d'autres mesures éventuelles, y compris en matière de déminage.

En sus des engagements susvisés, les deux parties se sont fixé expressément comme objectif de continuer à collaborer avec mon Représentant spécial adjoint en vue de parvenir à un accord sur les aspects fondamentaux d'un règlement d'ensemble du problème de Chypre. MM. Clerides et Denktash ont dit souhaiter que mon initiative soit poursuivie.

Je me félicite des progrès accomplis jusqu'à présent, dans lesquels je vois une contribution importante au maintien de la paix et de la sécurité dans la région. Je rends hommage aux deux dirigeants pour les qualités d'homme d'État et les perspectives qu'ils ouvrent.

Au vu du processus engagé, et afin de ne pas compromettre les progrès éventuels, j'engage les deux parties à promouvoir un climat de réconciliation et de confiance mutuelle véritable et, en particulier, à éviter toute action qui pourrait accroître la tension, notamment le renforcement de l'appareil militaire et des armements.

(Signé) Kofi A. ANNAN